

Voici quels sont les officiers des divers comités :

Comité de réception : M. E. J. Hébert, président ; M. Méd. Martineau, secrétaire.

Comité de la messe et procession : M. F. G. Crépeau, président ; M. J. A. Naud, secrétaire.

Comité de banquet : M. S. L'Archevêque, président et M. A. Delorme, secrétaire.

La liste des membres des comités ainsi que celle de leurs officiers nous est une garantie que les choses seront bien faites et que de ce côté rien ne laissera à désirer. Il ne reste plus qu'à souhaiter que les membres en général répondent à l'appel et au dévouement de leurs chefs pour faire de cette convention et des fêtes auxquelles elle donnera lieu un événement mémorable dans les annales de la mutualité nationale.

La Presse Montréalaise et l'Alliance Nationale

COMMENTAIRES SUR LE DERNIER
CONCOURS

Nous sommes heureux de présenter aujourd'hui à nos lecteurs deux articles parus dans les colonnes de nos deux grands confrères de la métropole. Les félicitations qu'ils adressent à notre société, sur le résultat du dernier concours, nous sont d'autant plus précieuses que ces deux grands journaux représentent certainement la pluralité des opinions dans la province de Québec.

De *La Patrie*, 9 juillet 1898 :

Lorsqu'en 1893 l'Alliance Nationale parut sur la scène canadienne-française, bien des doutes s'élevèrent sur la possibilité de son existence parmi nous. Cependant on avouait que son système était perfectionné et qu'il offrait des avantages supérieurs à ceux déjà déjà offerts par les associations similaires, mais, disait-on, où va-t-elle recruter ses nouveaux membres ? Nous en avons déjà tant de sociétés locales et étrangères que cette nouvelle venue ne sauraît que vivre.

C'était là précisément une des principales raisons de sa naissance.

Les fondateurs, qui étaient des hommes d'énergie et d'expérience, ne s'arrêtèrent donc pas à écouter cette classe d'individus qui voient toujours tout en noir à l'aurore d'une institution nouvelle. Ils réunirent leurs efforts pour triompher des obstacles et le succès qui est bienveillant pour les travailleurs, vint rapidement les aider et les secourir.

Certes, si l'on considère le chemin brillamment parcouru en si peu d'années par cette jeune et vaillante société de bienfaisance, on est forcé d'admettre que les promoteurs avaient vu juste. Son progrès a été constant et digne d'admiration, mais le dernier concours de recrutement a prouvé au delà de tout doute que cette association répondait véritablement à un besoin national. Jamais, croyons-nous, une société de secours mutuels n'a recruté 700 membres dans la province de Québec durant un mois, ni n'a reçu au delà de milles demandes d'admission durant d'espace de trois mois. Et c'est ce qui vient d'avoir lieu dans l'Alliance Nationale.

Jusqu'à présent son développement a été splendide. Ses finances sont dans un état remarquable, puisqu'elle a au delà de \$100,000 de réserve dans une seule de ses caisses et nous pensons qu'elle ne s'arrêtera pas en si bonne voie.

Notre nationalité a besoin que ses sociétés de bienfaisance soient fortes par le nombre et par leur situation financière, et c'est en agissant comme elle l'a fait dans le cas qui nous occupe, qu'elle se créera des remparts pour résister à l'influence des races qui nous sont étrangères et lui permettre d'asseoir sur des bases inébranlables la prospérité de notre pays et le développement de notre nationalité.

De *La Presse*, 11 juillet 1898 :

Lorsque l'on songe aux résultats que vient d'obtenir l'Alliance Nationale durant son derniers concours, il faut se dire que le succès de cette association est vraiment phénoménal.

Il lui faut des qualités extraordinaires pour qu'elle puisse dans un seul mois battre le meilleur record de recrutement fait dans cette province par n'importe quelle société de bienfaisance. D'un autre côté, ce résultat nous semble consolant, il est même de nature à nous réjouir, parce qu'il nous prouve que la mutualité est bien et définitivement implanté dans ce pays français. On en a saisi l'indiscutable nécessité, on a compris de plus qu'il fallait encourager nos sociétés nationales pour en faire des foyers vivifiants de conservation et d'espérance.

Venue tard après les autres sociétés du même genre, l'Alliance Nationale a profité de l'expérience de ses aînées et elle a offert au public appréciateur un système nouveau aussi perfectionné que le permettait les con-